

Malgré une incertitude, les lits de roseaux fleurissent à La Côte

RÉGION

Trois ans après l'expérience pilote de Ballens, une quinzaine d'installations de séchage des boues d'épuration sur roselière sont en route. Bien qu'un doute subsiste sur le destin des résidus une fois digérés, les petites communes se sont entichées de ce processus écologique.

LISE BOURGEOIS

Même s'il ne fera pas fortune, Didier Vignati est loin d'être mécontent du développement de sa société Parmi-Tech. Alors que Colombier organise aujourd'hui une manifestation pour la mise en terre des plants de roseaux, une quinzaine d'autres projets sont en route dans la région et le canton.

Une ombre au tableau

L'été passé une ombre a pourtant assombri ce joli tableau écolo. Des communes du Nord vaudois renonçaient au processus de séchage des boues sur lits de roseaux. Motif: les résidus digérés en dix ans par les végétaux ne trouveront pas forcément preneur au bout du processus. En d'autres termes, il n'est pas certain que toutes les usines d'incinération acceptent de brûler un produit devenu très dense et peu inflammable.



STÉPHANE ROVÉU

L'INGÉNIEUR Didier Vignati devant les lits prévus pour la roselière d'Apples. Depuis trois ans, le «phragmicompostage» fait école. APPLES, LE 15 AVRIL 2008

Didier Vignati relativise: «L'usine de Posieux (ndlr: dans le canton de Fribourg) m'a dit qu'elle serait preneuse. Dans dix ans, il faudra analyser la matière; on n'a pas encore le recul. Mais de toute façon il faut comprendre que le produit se comptera en quelques centaines de tonnes au maximum, contrairement aux milliers de tonnes de boues régulières qui sortent des centrifugeuses.» Le débat consistera à savoir si les résidus doivent impérativement être incinérés ou s'ils peuvent servir de compost.

Cinq installations

Rappelons que le «phragmicompostage» n'est possible que pour les petites steps: dans un tel procédé, les grandes stations urbaines auraient besoin

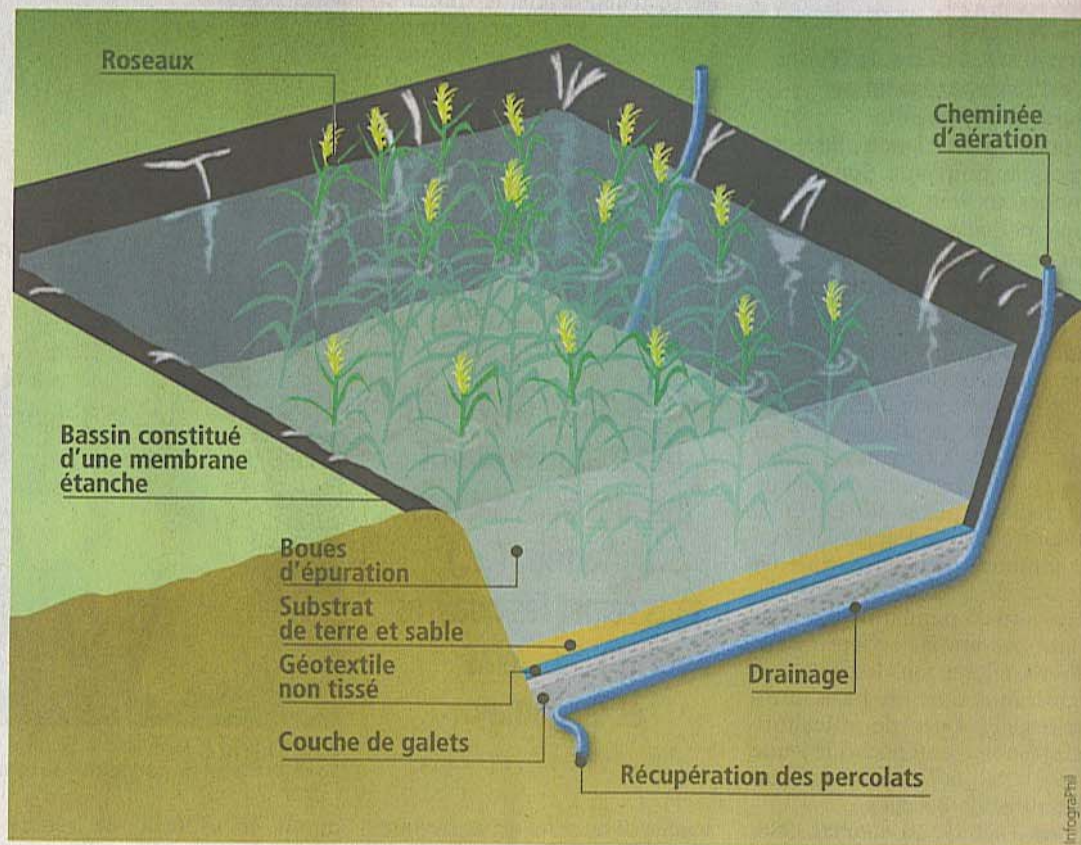
«Dans dix ans, il faudra analyser la matière résiduelle; on n'a pas encore le recul pour dire si elle doit être absolument incinérée»

Didier Vignati, ingénieur

de centaines de milliers de mètres carrés de roselières, ce qui n'est pas envisageable dans un pays comme la Suisse.

Dans le canton, et en particulier à La Côte, cinq installa-

Des roseaux pour sécher les boues d'épuration



tions ont été mises en place. La première a vu le jour à Ballens (2006) et les autres sont installées à Apples, Montricher, Colombier et Combremont. Dans quinze jours, les roseaux de Villars-sous-Yens, Reverolle et Polliez-Pittet seront inaugurés.

Des projets sont en outre sur les rails dans le Gros-de-Vaud et le Nord vaudois à Thierrens,

Fiez, Grandcour et Cuarny. Cette énumération ne comprend pas les localités qui ont décidé de monter leur installation sans mandater Parmi-Tech, à l'instar de Lully et Lussy qui partent avec leur propre ingénieur.

L'ironie du sort a voulu que le projet Sévery-Pampigny capote alors que Didier Vignati

est municipal à Pampigny: «C'est Sévery qui a refusé», note-t-il avec un brin de rancœur.

Le Conseil général de la localité a redouté les problèmes d'odeurs qui pourraient incommoder les voisins et l'Etat a mis son veto à cause d'une trop grande distance entre la step et la roselière. ■